

## Romans épistolaires : l'idéal serait que vous en lisiez un pendant les vacances

### Les « classiques »

- **BALZAC**, *les Mémoires de deux jeunes mariées* (Folio n° 1268)
- **GUILLERAGUES**, *Lettres de la religieuse portugaise* (Livre de Poche classiques n° 9607)
- **LACLOS Choderlos de**, *Les Liaisons dangereuses* (Pocket classiques)
- **MONTESQUIEU**, *Lettres persanes* (Folio "classiques n° 3859)

### L'épistolaire : romans contemporains

- **BÂ Mariama**, *Une si longue lettre* (roman, Le Serpent à plumes, coll. "Motifs")

L'auteur fait parler une femme du Sénégal, Ramatoulaye Fall qui écrit à une amie de jeunesse, Aissatou Ba. A travers le quotidien qu'elle lui conte, c'est toute l'existence des femmes africaines qui se trouve dévoilée.

- **BERGE Prune**, *T'es pas ma mère* (Actes-Sud, coll. Babel n° 558).

Court roman épistolaire sur l'adoption. Adoptée à la naissance. Stéphanie a vingt ans quand elle reçoit une lettre de sa mère, qui a accouché sous X. En lisant le récit des circonstances de sa conception et de sa naissance, la jeune femme, qui se croyait en rupture de lignage, découvre qu'elle doit compter à présent avec une autre mère et qu'il lui faudra concilier deux familles, avec leurs territoires génétiques et leurs pays dans la peau. Mais deux mères, cela demande "deux mers" à traverser, afin de pouvoir soi même mettre au monde un enfant sur une rive qui porte un nom. Dans ce texte épistolaire sur le thème de l'adoption, la simplicité de l'écriture nourrit une émotion dont la force ne prétend qu'à celle du témoignage.

- **CAMILLERI Andréa**, *La Concession du téléphone* (1998, livre de poche n°15052).

Roman qui fait alterner lettres et compte-rendu de conversations (de « choses dites »). Absolument délicieux et délirant : un homme demande à être abonné au téléphone (cela se passe en Sicile, en 1891). A partir de là, le cauchemar commence : entre le roman policier, le roman d'espionnage, et la paranoïa la plus complète ; ce roman évoque l'univers de Kafka mais « à l'italienne », les personnages sont tous fous ou machiavéliques, sauf le malheureux quémendeur.

- **CHABAS J.F.**, *Aurélien Malte* (Hachette).

En prison depuis treize ans, Aurélien Malte écrit à Anne, sa visiteuse, des lettres qu'il ne lui enverra pas. Il lui raconte la violence, l'enfermement, et aussi la rédemption par la culture et par l'amour qu'elle lui inspire.

- **ESTIBAL Sylvain**, *Le Dernier Vol de Lancaster* (Actes Sud, Babel)

Avril 1933. Le pilote Bill Lancaster s'envole de Lympne en direction du Cap pour tenter de battre le record établi sur cette traversée. Peu après, au fortin de Reggane, dans le Sud algérien, on apprend qu'un aviateur s'est écrasé dans les environs. Commence alors une course contre la montre pour tenter de retrouver ce pilote controversé perdu dans le désert. Au travers d'un assemblage captivant de textes où se mêlent fragments épistolaires, coupures de presse, rapports officiels et le journal tenu par Lancaster lui-même, se dessine un destin éminemment romanesque, entre vérité et légende de la conquête du ciel.

- **HANFF Helen**, *84 Charing cross road* (Livre de Poche).

Correspondance et amitié entre un libraire-bouquiniste londonien et une passionnée de livres new-yorkaise.

- **INOUE Yasushi**, *Le fusil de chasse*.

Trois lettres autour de la mort d'une femme, de trois femmes (sa fille, sa femme, sa maîtresse - c'est elle qui est morte) à un même homme ; les lettres dessinent progressivement la véritable raison de la mort de la maîtresse. L'histoire d'une liaison, source de passion, de rupture et de mort, racontée à travers trois lettres inoubliables dans un style glacé et brûlant qui fait de ce court roman un chef-d'oeuvre universel. Poète, nouvelliste et romancier, Yasushi Inoué (1907-1991) restera sans doute le plus grand et le plus populaire écrivain japonais de son temps. Son oeuvre, d'une richesse exceptionnelle, aborde tour à tour avec le même bonheur toutes les formes de l'écriture. Depuis la parution, voici près de trente ans, du Fusil de chasse, elle a connu en France un succès qui ne s'est jamais démenti.

- **KRESSMANN-TAYLOR Kathrine**, *Inconnu à cette adresse* (Livre de Poche)

Martin Schulse, Allemand et Max Eisenstein, juif Américain, sont deux galeristes associés, aux Etats-Unis. Ils sont surtout deux amis fervents, deux frères. Malgré l'installation de Martin à Munich, ils poursuivent leur amitié à travers des lettres chaleureuses, passionnées. En juillet 1933 pourtant, les doutes et le malaise de Martin face aux remous du gouvernement allemand font vite place à un antisémitisme que ne tempère plus la moindre trace d'affection. D'une cruauté imparable, sa décision tombe comme une sentence : "Ici en Allemagne, un de ces hommes d'action énergiques, essentiels, est sorti du rang. Et je me rallie à lui." Max ne peut se résoudre à une telle révolution, sentimentale et politique. Inspirée de quelques lettres réelles, cette courte nouvelle surprend. Par sa forme diabolique superbement maîtrisée d'abord et son aspect visionnaire ensuite : en soixante pages à peine, l'auteur parvient en effet à capter avec justesse l'Histoire en marche et à nous faire saisir, à travers le drame intime des deux personnages, toute la tragédie qui se joue outre-Atlantique.

- **ZWEIG Stefan**, *Amok, Lettre d'une inconnue, La Ruelle au clair de lune* (Le livre de poche, recueil de 3 nouvelles).

C'est une lettre unique, écrite aussi par une femme juste avant de mourir, à l'homme qu'elle a aimé toute sa vie et pour qui elle ne fut qu'une inconnue.